

Cérès est fiancée

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230791>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Communiqués officiels
de l'Association vaudoise des Amis
du patois*

Prix Kissling

Nous rappelons que ce concours est ouvert non seulement aux membres de l'Association, mais aussi aux membres des Amicales. Que chacun commence à méditer et se prépare à présenter un travail au printemps, pour lequel il n'y aura pas seulement une médaille pour le meilleur travail, mais aussi une prime en espèces pour les trois meilleurs travaux.

Chansonnier – Por la Veillâ La Veillâ à l'ottô

Les amis du patois vaudois ont eu le grand privilège, depuis l'an dernier, de pouvoir se procurer, pour un prix très modeste, le premier livre de Marc à Louis, *Por la Veillâ*, ce précieux recueil des charmantes histoires de cet inégalable narrateur de vieux langage.

Or, son second volume, *La Veillâ à l'ottô*, édité par l'imprimerie du *Conteur*, est de la même verve et pourra admirablement agrémenter les soirées d'hiver, ou constituer un *bienvenu cadeau* à des grands-parents comprenant encore le patois.

Ces deux ouvrages, comme aussi le *Chansonnier vaudois*, peuvent être obtenus soit chez le président Ad. Decollogny, soit chez le secrétaire O. Pasche, soit à l'imprimerie du *Conteur*, à Lausanne. Une carte suffit.

Un grand anniversaire

C'est celui du 2^e centenaire de la naissance de Philippe-Sirice, dit le doyen Bridel. Il était né en automne 1757, au Val de Joux, où son père fut pasteur pendant plus de 50 ans, y introduisant la culture de la pomme de terre.

Le doyen Bridel fut d'abord pasteur à Bâle, puis à Château-d'Oex de 1796 à 1805, et enfin à Montreux. Son œuvre littéraire est immense. Il s'occupa aussi d'histoire nationale, de sciences naturelles, de questions linguistiques, notamment du patois. Par ses écrits et ses relations, le doyen Bridel a contribué plus que n'importe qui à éveiller en Suisse romande l'amour du pays et à y populariser le sentiment de la solidarité helvétique. Une des œuvres les plus importantes de sa vie fut le *Glossaire* du patois de la Suisse romande. Il y travailla durant de longues années jusqu'à ce que sa main tremblante se refusât à tenir la plume. Après sa mort, survenue en 1845, ses amis de la Société d'histoire de la Suisse romande s'occupèrent de publier ce fameux glossaire, qui est un monument littéraire de grande valeur qu'on utilise avec succès encore maintenant.

Le doyen Bridel est une très grande figure de notre pays vaudois, qui peut en être fier. Son *Conservateur suisse* est un vaste recueil de récits historiques et légendaires, d'anecdotes, de descriptions pittoresques, entremêlés de poèmes nationaux et de chansons patoises. Ce fut un précurseur dans le domaine du maintien du patois.

Cérés est fiancée

Dans ce pays de Savigny, où l'on a gardé vivant le souvenir de Marc à Louis et de son vieux langage, il y a Cérés, la charmante déesse de la Fête des Vignerons, Mlle Monique Müller, fille aînée du syndic de Savigny.

Or, nous nous faisons un plaisir d'annoncer ses fiançailles avec M. Pierre Ver-

don, instituteur au Jorat. Aux heureux fiancés vont nos vœux les meilleurs.

Et signalons que tout en collaborant à la ferme paternelle, du moins lorsque les circonstances l'exigent, Mlle Monique a poursuivi des études et vient d'obtenir son brevet d'enseignement ménager à l'École normale de Lausanne. Encore nos félicitations.

Les Tréteaux de Chalamala à Versailles

La troupe du théâtre de Bulle est rentrée de Versailles, où elle représenta la Fédération suisse romande des sociétés théâtrales d'amateurs à un festival international donné au Théâtre Montansier.

Les Tréteaux de Chalamala, de Bulle, ont joué *L'Impromptu du médecin*, de Léon Chancerel, ainsi que *Les Aveugles*, de Ghelderode. Dans un message adressé au Comité romand, le comité organisateur a relevé le gros succès remporté par les Tréteaux bullois, qui, dit-il, « ont été remarquables ». Ajoutons que notre ami Henri Gremaud, membre du Conseil romand, organisateur des fêtes folkloriques de Bulles, était de la partie à Versailles, comme animateur des Tréteaux. Nos félicitations.

*La Tenâblia remanda do villo
dèvesâ l'a lo chiagring dè vo dère
kè l'amék*

Edouard PONT

Mainteneur

*Membre du Conseil des patoisants
romands*

vièn dè no kéktha.

Lè patouè dè chong vélazo chirè
cha tzouja ; è lo l'amavè comé cha
végné ; è mètièvè cour è arma à
lo mèntènék.

No no chovéngdrèng tozo dè lhék.

Activités dans les amicales

Celle de Savigny-Forel

La première séance d'hiver se tint le 20 octobre à Forel. Le lieu est un peu décentré, sans communication postale dès Savigny. En revanche, l'autobus postal y arrive de Puidoux. Plusieurs patoisants de ce dernier village, abonnés au *Conteur*, avaient été invités, mais il n'en vint aucun. Il est vrai qu'il faisait beau et qu'on regrettait de s'enfermer en chambre.

Une quarantaine de membres et amis étaient présents, dont la moitié de dames, et nous tenons ici à les remercier de leur fidélité. Elles sont, certes, un élément de succès pour nos séances et savent apporter de charmantes productions, toujours appréciées.

Après la bienvenue du président Chappuis et le procès-verbal du secrétaire Pasche, ce dernier apporta les échos de la dernière séance du Conseil romand où il fut question du vocabulaire ou dictionnaire français/patois pour Vaud, pour lequel est prévu le vieux parler du Jorat, soit celui de Marc à Louis. Le secrétaire fut complimenté au sujet de son article patois paru dans le *Messenger boiteux* de 1958, « La Luise à Samin et l'Auvergnat ».

La partie familière fut abondamment fournie de jolies choses. Ce sont les dames qui donnèrent le ton : Ducros, Groubel, Jordan, Regamey, et les hommes suivirent dans la même ambiance : Alexis Bastian, Aloïs Chappuis, Ct. Pouly, Fred. Rouge, Louis Cornut. Signalons la présence, spécialement appréciée, d'un fidèle de Montheron : Auguste Janin, ancien député. Il termina la série par une histoire de pain mal cuit, avec cette conclusion :

*La farne étâi nâre,
la serveinta râde
l'idie étâi frâde
lou fo pa tsaud
lou pan pâ biau !*